

La candidate de Lutte Ouvrière (LO), ancienne élue de Nantes revient sur la scène pour défendre les « exploités ».

Presse Océan : Qu'est-ce qu'être maire pour vous ?

Hélène Defrance : « Notre ambition à Lutte Ouvrière n'est pas d'être maire. Il faut faire partie des écuries pour accéder à ces postes de responsabilité. Mais on aurait tort de ne pas utiliser ces échéances. Les élections peuvent permettre de faire avancer les consciences, d'aider le monde du travail à se battre. Il y a trop de milliards qui s'accumulent sur un pôle de la société alors que sur l'autre, la misère s'accroît de jour en jour ».

Presse Océan : Si vous êtes élue, quelle sera votre priorité ?

« Ce sera d'abord la défense des travailleurs. Depuis qu'elle est au pouvoir, la gauche ne fait pas une politique qui les défend. Le bateau est en train de couler. Et on nous demande de quelle couleur on va repeindre les cabines. »

Yann : Parlons urbanisme. Je trouve que l'île de Nantes a un côté inhumain. Comment peut-on rapprocher les résidents de leur quartier ?

« L'urbanisme de l'île de Nantes est anarchique. Cela ne correspond pas aux intérêts de la population. On construit sans cesse des résidences de luxe pour engraisser les grandes entreprises du BTP. Il faut donc bâtir sur l'île des logements sociaux de qualité et facilement accessibles. »

Yann : On pourrait installer des commerces dans l'île ?

« C'est vrai. Mais comment voulez-vous que les gens consomment s'ils n'ont pas d'argent et s'ils sont écrasés par les impôts ».

Presse Océan : On ne peut pas ramener le consommateur vers le commerce de proximité ?

« Le petit commerce est quelque chose de bien. Mais pour aller en centre-ville, il faut payer un ticket de transport. Et c'est trop cher pour une famille »

Jacques : À propos de transports, que dites-vous des nouvelles lignes Chronobus ?

« Les gens que nous rencontrons pensent que c'est une amélioration. Mais cela ne règle pas la question du coût des transports en commun ».

Tim : Justement, les prix sont très élevés. Pourquoi ne pas étendre les cartes Tempo pour les chômeurs à tous ceux qui gagnent moins de 1 200 euros ?

« On peut faire payer les employeurs. Ce n'est pas l'argent qui manque dans cette société. On a un gouvernement socialiste qui arrose de milliards les grandes entreprises alors que les salariés amènent aussi une richesse à la société. C'est à l'État de subventionner des transports corrects pour tous. Plutôt que de supprimer la taxe professionnelle. Il y a des choix à faire. Était-il vraiment nécessaire de restaurer la statue de Louis XVI. On aurait pu économiser. »

Tim : L'aménagement des places crée une absence d'espaces publics. Qu'en pensez-vous ?

« Il y a un manque de concertation total avec les habitants. On supprime les bancs. Et il n'y a que peu d'endroit pour se retrouver... sauf à la terrasse des cafés. Mais faut-il encore avoir de l'argent pour y aller. Quant aux espaces verts, on préfère construire des immeubles de prestige et restaurer les façades des anciens hôtels particuliers. »

Presse Océan : comment jugez-vous la politique culturelle ?

« La culture commence à l'école. Je vois qu'elle est mise à mal par les gouvernements successifs et les élus locaux. On fait payer les activités périscolaires. Et l'Accoord, service public auprès des jeunes, manque de moyens. Quant au Voyage à Nantes, c'est le règne des copains. On a des raisons d'être indignés. »